

## VUE D'ENSEMBLE

**En septembre, les voyages et les nuitées des Français ont sensiblement progressé, aussi bien en France qu'à l'étranger. Globalement, les hausses ont été de + 10 % pour les voyages et + 9 % pour les nuitées. La mobilité touristique a été bien moins bonne en octobre, en lien avec des vacances de la Toussaint plus tardives que l'an passé et situées essentiellement en novembre. Les nuitées et les voyages des Français reculent ainsi d'environ 20 % en octobre, vers la France comme vers l'étranger. En septembre, la part de l'hébergement marchand progresse, mais uniquement dans les hébergements autres que l'hôtel. À l'inverse, la part du marchand recule légèrement en octobre. Toutes destinations confondues, 27 % des Français projettent au moins un voyage en décembre et 13 % en janvier.**

**La fréquentation hôtelière des Français et des étrangers a résisté en septembre, s'effritant de 0,3 %, avant de reculer de 2,8 % en octobre. La clientèle française a été nettement moins présente que l'an passé en septembre comme en octobre. À l'inverse, la fréquentation étrangère a été beaucoup mieux orientée ces deux mois. Interrogés en novembre, les professionnels de l'hôtellerie font état d'un taux de réservation moyen à cette date de 27 % pour décembre et 18 % pour janvier.**

**La fréquentation des campings a, quant à elle, progressé en septembre 2012 par rapport à septembre 2011 (+ 4,9 %), grâce aux Français et aux étrangers.**

**En septembre 2012, 28 % des Français de 15 ans et plus ont réalisé au moins un voyage, tous motifs et toutes destinations confondus. Le taux de départ en voyage en France s'est établi à 24 % et le taux de départ à l'étranger à 4 %. Si le taux de départ à l'étranger est stable par rapport à septembre 2011, le taux de départ en France est en hausse de 2 points par rapport à l'an passé. Le nombre total de voyages réalisés progresse de 10 % par rapport à septembre 2011, à 19,2 millions. La hausse est plus prononcée pour les voyages en France : + 11 %, à comparer à + 6 % pour les voyages à l'étranger. La durée moyenne des voyages est en baisse de 2 % pour la France mais elle est en hausse de 5 % pour l'étranger. En conséquence, l'augmentation des nuitées est plus forte pour les voyages à l'étranger (+ 12 %) que pour les voyages en France (+ 8 %). Toutes destinations confondues, les nuitées des Français sont en hausse de 9 %. La part de l'hébergement marchand augmente de trois points, mais uniquement grâce aux hébergements autres que l'hôtel, dont la part recule de trois points.**

**En octobre, la mobilité touristique a été fortement pénalisée par les dates des vacances de la Toussaint dont seulement une demi-semaine se situait cette année en octobre, contre presque la totalité l'an passé. Une compensation sera probablement observée sur le mois de novembre, à laquelle viendra s'ajouter l'effet positif de l'allongement à deux semaines de la durée des vacances de Toussaint. Selon ces résultats provisoires, le taux de départ en France comme à l'étranger est ainsi en recul, modéré pour les voyages à l'étranger (- 1 %), plus marqué pour les voyages en France (- 3 %). Le taux de départ global s'établit ainsi à 21 %, 18 % pour la destination France, 3 % pour l'étranger. Les voyages et les nuitées des Français, vers la France comme vers l'étranger, sont en forte chute, de l'ordre de - 20 % dans tous les cas. La part de l'hébergement marchand se contracte, du fait des hébergements autres que l'hôtel, au profit des résidences secondaires.**

**En septembre, les Français se sont en premier lieu rendus sur le littoral, qui a cumulé 39 % des nuitées. La campagne vient ensuite, avec 31 %, puis la ville (19 %). En octobre, l'espace urbain se hisse au même niveau que le littoral (32 % dans les deux cas), suivi de près par la campagne (28 %). Les deux mois, la montagne se situe loin derrière, avec des parts de 11 % et 8 %. En septembre, tous les types**

d'espace sont en forte progression (8 ou 9 %), sauf la montagne dont les nuitées reculent de 2 %. À l'inverse, en octobre, tous les espaces affichent des nuitées en forte baisse.

Les trois régions ayant accueilli le plus de touristes français sont, en septembre comme en octobre, PACA, Rhône-Alpes et l'Île-de-France. Les Pays de la Loire figurent également les deux mois dans les cinq premières régions de destination principale, avec le Languedoc-Roussillon en septembre et la Bretagne en octobre.

La dépense moyenne par voyage des Français a été de 366 euros en septembre (+ 3 % par rapport au même mois de l'an passé) et 300 euros en octobre (- 5 %). Pour les voyages en France, elle est de 277 euros en septembre (+ 4 %) et 204 euros en octobre (- 2 %). Cette somme est multipliée par 3 ou 4 pour les voyages à l'étranger : 1 032 euros en septembre et 932 euros en octobre. Au total, la dépense relative à l'ensemble des voyages des Français s'élève à 7,0 milliards d'euros en septembre et 4,3 milliards d'euros en octobre, dont respectivement 67 et 59 % concernent les voyages en France. Les dépenses totales progressent de 13 % en septembre sous le double effet de l'augmentation du nombre de voyages et de la dépense par voyage. En octobre, à l'inverse, la baisse du nombre de voyages vient s'ajouter au recul de la dépense moyenne par voyage et la dépense totale chute de 22 %.

**Toutes destinations confondues, 27 % des Français projettent au moins un voyage en décembre et 13 % en janvier. Pour la destination France, leur taux d'intention de départ s'établit à 24 % pour décembre et 11 % pour janvier. Par ailleurs, 3 % des Français comptent se rendre à l'étranger en décembre et 2 % en janvier.** Parmi les 21,6 et 13,1 millions de voyages prévus par les Français en décembre et en janvier, plus de 4 voyages sur 5 sont à destination de la France. En décembre, la ville et la campagne se classent en première position des destinations des Français, avec 40 % et 37 % des nuitées, suivies, assez loin, par la montagne et le littoral (13 % et 10 %). En janvier, la ville se classe en tête (38 %) et distance assez nettement la campagne (27 %). La montagne se hisse quasiment au niveau de la campagne (24 %), loin devant le littoral (11 %). La dépense par voyage s'établirait à 419 euros en décembre et 474 euros en janvier. L'interprétation des évolutions concernant ces deux mois est délicate, du fait d'un calendrier des vacances scolaires différent de celui de l'an passé. En effet, les vacances de Noël 2011 ont eu lieu presque en totalité sur le mois de décembre (uniquement deux jours sur janvier), alors que les vacances de Noël 2012 se dérouleront sur les deux mois, une semaine environ sur chacun.

**Par rapport au même mois de l'an passé, la fréquentation hôtelière des Français et des étrangers a résisté en septembre, s'effritant de 0,3 %, avant de reculer de 2,8 % en octobre, sous le double effet de la crise et de vacances de la Toussaint plus tardives qu'en 2011.** Le nombre de nuitées a ainsi été de 19,4 millions en septembre et 16,5 millions en octobre. Les nuitées de la clientèle française (plus de 60 % du total) ont reculé en septembre (- 2,4 %) comme en octobre (- 6,1 %) ; inversement, celles de la clientèle étrangère ont été nettement orientées à la hausse les deux mois (+ 3,3 % en septembre et + 4,0 % en octobre). La clientèle en provenance de l'Europe a été plus présente que l'an passé en septembre (+ 1,5 %), mais un peu moins en octobre (- 0,5 %). Les touristes en provenance d'Amérique, d'Asie et Océanie, et d'Afrique ont, en revanche, été en forte progression en septembre, de l'ordre de + 6 % à + 9 %, et encore plus en octobre, entre + 11,6 % pour l'Amérique et + 25,1 % pour l'Afrique (+ 14,5 % pour l'Asie et l'Océanie).

D'importantes disparités existent entre les différentes clientèles européennes : la fréquentation en provenance du Royaume-Uni a sensiblement augmenté les deux mois. Les Allemands ont, pour leur part, été nettement plus présents que l'an passé en septembre, mais beaucoup moins en octobre. La

fréquentation des Belges et des Néerlandais a été quasiment stable en septembre, mais a également été bien en retrait en octobre. Les clientèles espagnole et italienne affichent toujours des reculs importants. À l'inverse, les nuitées de la clientèle des pays du Nord de l'Europe, de Suisse et surtout de Russie s'inscrivent toujours dans une tendance marquée à la hausse.

En septembre, la hausse des nuitées de la clientèle hors Europe par rapport à la même période de l'an passé (+ 7,2 %) est alimentée par toutes les clientèles, hormis celle en provenance d'Amérique centrale et du Sud, en recul de 6,1 %. Celle d'octobre est plus marquée (+ 13,6 %), toutes les clientèles y contribuant.

En septembre, la légère baisse des nuitées tous espaces confondus (- 0,3 %) est essentiellement due à la baisse de fréquentation de la clientèle française dans les villes. La fréquentation est, à l'inverse, orientée positivement sur le littoral et à la campagne, grâce à la clientèle étrangère dont le dynamisme contraste avec l'atonie de la fréquentation française. La clientèle étrangère a également été plus présente que l'an passé en espace urbain, mais pas suffisamment pour compenser le recul de la clientèle française. En montagne, en revanche, la venue massive des étrangers parvient à compenser la chute de fréquentation française.

Les taux d'occupation des hôtels sont en recul de 1,3 point en septembre et de 0,8 point en octobre. Toutes les catégories d'hôtels sont concernées.

**Dans l'hôtellerie de plein air, la fréquentation a progressé de 4,9 % en septembre 2012 par rapport à septembre 2011.** Cette hausse est alimentée à la fois par la clientèle française (+ 4,5 %) et la clientèle étrangère (+ 5,6 %). Parmi les étrangers, seuls les Italiens ont été moins présents qu'en 2011. La clientèle en provenance des Pays-Bas, largement majoritaire (27 % des nuitées étrangères de septembre), est en hausse marquée (+ 7,4 %). La progression est également forte pour la Suisse (+ 12,1 %) et la Belgique (+ 10,3 %), plus modérée pour le Royaume-Uni (+ 2,3 %) et l'Allemagne (+ 1,8 %).

**Le taux de réservation des hôtels, déclaré en novembre, s'établit à cette date à 27 % en moyenne pour décembre et à 18 % pour janvier. La tendance est toujours jugée en baisse par rapport à l'an passé.** Pour décembre, la montagne prend la première place avec un taux de réservation de 34 %, suivie par la ville (31 %), puis, loin derrière, la campagne (23 %) et le littoral (16 %). Pour janvier, les taux de réservation sont encore bas, allant de 22 % et 20 % pour la ville et la montagne, à 11 % et 12 % pour la campagne et le littoral. Quel que soit le type d'espace, les professionnels jugent que leurs taux de réservation sont en baisse par rapport à l'an passé. Les taux de réservation, mesurés à un moment donné, sont toutefois susceptibles d'évoluer au fur et à mesure que l'on s'approche du mois concerné.

En novembre 2012, 17 % des professionnels de l'hôtellerie se déclarent plutôt ou très satisfaits du niveau des réservations pour les six mois à venir. Ce sont les établissements situés en montagne qui ont le degré de satisfaction le plus élevé (33 %). La satisfaction augmente par ailleurs avec la catégorie, atteignant 26 % pour les établissements 3 étoiles et plus.

